



C'est un voyage dans le temps, pour se vêtir au fil des ans,  
Des aventures de notre histoire, et des trésors de son savoir.  
C'est le parcours d'un combattant, un jeu de piste pour géants,  
Où les indices sont des traits, des noms, des dates, de l'abstrait !

Structure de notre filiation, puzzle de « cent » générations,  
Ou pièces de répétition sont casse-tête nommés prénoms.  
Ce sont des personnalités qui « vivent » de drôles de métiers,  
Naissent ici et puis soudain, conduisent vos recherches au loin.

Vous voilà déjà embarqué pour un périple improvisé,  
Le nouveau monde pourquoi pas, où gît un peu de votre "moi".  
Sous vos yeux, se dessine, la carte du monde de l'instant,  
Où les provinces et les villes baptisent les événements.

De pièces en pièces, de jour en jour, ce passe-temps devient passion,  
C'est maintenant avec amour, que naissent « encore » d'autres prénoms.

Il faut faire montre de patience, discipline et persévérance,  
Vous réviserez au passage, que le travail est un adage !

Pour celui qui n'était personne et peinait à son devenir,

C'est dans les soutes du passé, qu'il écrira son avenir.

Peu importe ce qu'ils furent, manants, célèbres, rois des ténèbres,

A la lueur de leurs portraits, vous découvrirez vos attraits !

Gros travail que de faire sa généalogie, d'autant que ce n'est jamais terminé, une vraie quête du Graal! Il faut donc une forte motivation et beaucoup de persévérance.

Sauf pour les "grandes familles" ou l'on écrit parfois depuis des siècles l'histoire familiale, notre mémoire remonte en général à trois générations. On perd ainsi au fil du temps la connaissance de ses origines.

Immanquablement, à un moment ou à un autre, on se demande : "Qui suis-je " qui étaient mes ancêtres "pourquoi est-ce que je porte ce nom" et bien d'autres questions.....

Nos parents, grands-parents, arrière-grands-parents ont contribué à faire de nous ce que nous sommes. Si l'on ne les a pas choisis, nous pouvons tenter de mieux les connaître et ainsi apprendre sur nous-mêmes.

Pour ma part, étant née de père inconnu, il est devenu très important, au fil des années, d'être en mesure de rattacher mon existence à ma famille maternelle pour découvrir au moins un pan de mon histoire.

La connaissance de mes racines est un socle, une base qui a apaisé en moi un grand sentiment de solitude. J'ai peu à peu pris conscience de faire partie d'une lignée. Cette démarche m'a construite et m'a apporté une grande force intérieure.

Je suis née en 1952. Dans mon enfance et mon adolescence, il n'était pas d'usage de questionner nos aînés sur leur passé. Il me semble avoir « fixé » l'image de ma grand-mère en sexagénaire aux cheveux blancs. Je n'aurais jamais eu l'audace de lui demander d'évoquer ses parents, son enfance, sa jeunesse, ...

Le passé intime n'était que silence, souvent secret, seuls les grands événements, épidémies, conflits, mouvements sociaux et les conditions de vie étaient évoqués par "nos anciens" par bribes et relatés sur un plan général.

J'ai commencé mon arbre généalogique en 2008. Ce sont de longues années de travail, d'heures de recherches pour que mes ancêtres sortent de l'ombre, pour faire revivre celles et ceux qui m'ont précédée dans la lignée familiale.

A la lecture des actes d'états civils, je découvre que les parents de mon arrière grand-mère, Pauline, Louise, Van Fendel (1864/1917) étaient nés en Prusse, quelle surprise !

J'adresse alors un courrier à l'archidiocèse de Cologne pour obtenir leurs actes de naissances et avec du travail et de la persévérance je remonte, de branche en branche, jusqu'à Katharina Keppers, née en 1712 à Mötsch, un village situé dans le land de la Rhénanie-Palatinat et l'arrondissement d'Eifel-Bitburg-Prüm.

Pourtant l'arbre généalogique ne répond pas à toutes mes interrogations. Certes je connais à présent les noms de mes ancêtres, les lieux où ils ont vécu mais tout ceci reste bien abstrait et ne me dit finalement pas grand-chose d'eux.

Les morts vivent, tant qu'il y a des vivants pour penser à eux. Leur nom fût un temps gravé dans le marbre. Leur histoire revisitée, écrite, imprimée, numérisée, avec toutes les informations dont je dispose aujourd'hui me permettra de les inscrire pour toujours dans la postérité.

Pour découvrir leurs parcours, pour expliquer leurs décisions, leurs comportements, il était essentiel de les positionner dans le contexte de l'époque, de cibler les dates importantes, les événements traversés, afin de les suivre, pas à pas, du début à la fin de leur vie.

Quelle émotion de voir se ranimer, par les mots, ma grand-mère maternelle, de lui rendre hommage et passer encore du temps à ses côtés malgré son absence.

En écrivant je dévoile bien sûr des secrets de famille qui ont pu être toxiques, destructeurs pour la descendance, ils seront à présent prescrits puisque j'énonce des vérités réparatrices.

Pour les "familles" les plus anciennes, j'ai vraiment peu d'information, il m'a semblé plus judicieux de "raconter" les quatre générations me précédant et de terminer mon récit par mon histoire personnelle.

Vous découvrirez comment ma famille est partie de Prusse pour l'Algérie au moment de la colonisation pour finalement s'installer en France entre 1860 et 1862.

J'espère que ma fille, Valérie, ma petite fille, Salomé, mes parents (au sens large) ressentiront un plaisir identique au mien en découvrant leur histoire.

Vous êtes prêts pour une enquête palpitante, parfois pleine de surprises et de rebondissements, alors suivez-moi....